

Messe mensuelle à FONTARÈCHES

La Messe mensuelle célébrée à l'église de FONTARÈCHES aura lieu **jeudi 11 avril à 11h**

Inscription à la newsletter : le service est (enfin) actif !

Recevoir chaque semaine la feuille paroissiale sur votre boîte mail (ou votre téléphone) est désormais possible ! Franck SIVELLE a accepté de se former et de s'en charger chaque semaine !

Qu'il en soit grandement remercié ...

Quelle démarche pour activer ce service :

- Se rendre sur la page du site www.cathedrale-uzes.fr
- Descendre sur la page d'accueil jusqu'au formulaire « **inscrivez-vous à notre newsletter** » Vous le trouverez après les « informations et actualités » et « votre demande »
- **Remplissez le formulaire avec votre adresse mail, sans oublier de cocher la case : « j'accepte de recevoir les e-mails ... »**
- **Notez bien que votre adresse ne sera ni communiquée ni cédée et ne sera connue que du webmaster du site**

Renouvellement du Conseil de Pastorale

A la suite de la démarche diocésaine sur « **la transformation missionnaire des paroisses** » engagée depuis mars 2023 d'abord par les prêtres puis avec 12 fidèles qui y ont été associés, le temps est venu de renouveler le Conseil de Pastorale. Sa mission essentielle sera d'établir « **un projet missionnaire** » pour notre Ensemble paroissial, pour les 3 ans qui viennent, à partir du parcours vécu au cours de ces journées. Toutefois, l'enjeu est plus large encore car ce sont **tous les baptisés-confirmés qui sont concernés** ! La transformation missionnaire ne peut être l'affaire que de quelques membres de notre communauté ! L'évangélisation ne peut pas se vivre par délégation : elle concerne chacun, quelque que soit son âge ou sa situation. C'est pourquoi, après la première rencontre de ce Conseil renouvelé, **vous serez invités, sous la forme d'une Assemblée paroissiale, à entrer dans cette démarche d'élan missionnaire**. Bien-sûr, je compte déjà sur vous et confie cette étape nouvelle à votre prière.

Le nouveau Conseil se réunira : **vendredi 26 avril à 20h à la cathédrale d'UZES**

Sa composition sera publiée dès que les consultations seront achevées

Et si nous allions en pèlerinage à Lourdes avec nos malades ?

Du 8 au 12 juillet, l'hospitalité diocésaine emmène à LOURDES les personnes fragilisées pour 5 jours de pèlerinage auprès de la Vierge Marie, bienveillance et fraternité étant le maître-mot.

Qui n'a pas dans sa famille, dans son environnement professionnel ou associatif, dans son quartier, parmi ses amis, une personne touchée par la maladie ou le handicap, qu'il soit physique ou psychique ? **Pourquoi ne pas proposer à ces personnes fragilisées de venir dans la cité mariale où le malade est roi ? Alors n'hésitez pas à nous confier pour cinq jours votre parent, votre enfant, votre ami.** N'hésitez pas à en parler à vos connaissances en souffrance.

En ce temps de Pâques, plus que jamais, soyons des semeurs d'espérance !

➤ Pour en savoir davantage, contactez Bernard Lang au 06 64 49 24 02

Obsèques

Jacqueline RACLE (87 ans), lundi-saint 25 mars à ARPAILLARGUES

Claude NORTIER (85 ans), jeudi-saint 28 mars à UZÈS

Jacqueline TREMBLAY, née MORLON (93 ans), samedi-saint 30 mars à FLAUX

Régine BERBON (66 ans), jeudi 4 avril à UZÈS

Georges FAGES (96 ans), vendredi 5 avril à ST QUENTIN la P.

Samedi 13 avril : 18h – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

18h – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 14 avril : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



Feuille Paroissiale n°32

*2^{ème} dimanche de Pâques B
In albis, de la Divine Miséricorde
7 avril 2024*



SAINT THOMAS, APÔTRE

« Mon
Seigneur et mon
Dieu ! »

Jean 20, 28

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

« Miséricorde », un mot bien concret ...



Ce dimanche 7 avril 2024, l'Église catholique fête la Divine miséricorde.
La miséricorde, c'est d'abord celle de Dieu, qui aime les hommes d'un amour fidèle.
C'est aussi la nôtre, que l'Église nous propose d'exercer à travers quatorze
« œuvres de miséricorde » très concrètes.
De quoi s'agit-il ?

Depuis l'an 2000, le premier dimanche après Pâques est consacré à la Miséricorde divine.
Et, en 2016, le pape François dédia cette année-là à la « miséricorde ». Car, dit-il, la miséricorde est la grande marque de Dieu et change le monde. Elle le rend « moins froid et plus juste ».
Mais que veut dire exactement ce mot aux consonances un peu vieillottes ?

• Un mot très ancien

Le mot « *miséricorde* » traduit deux termes bibliques : *rahamim* et *resed*.
Le premier veut dire les entrailles, le second signifie un amour fidèle.
La miséricorde est donc une caractéristique de Dieu lui-même, qui est "pris aux entrailles" pour sa création. On pourrait comparer cela avec l'amour d'une mère « prise aux entrailles » par l'amour qu'elle porte à son enfant. Cet amour est fidèle. La miséricorde apparaît donc comme l'attachement profond de Dieu à l'homme. Dans notre vie, Dieu souffre avec nous, il est bouleversé par nos malheurs, nos souffrances, notre misère et nos péchés. Ce n'est pas l'amour d'un instant, c'est un amour voulu, choisi, décidé, et fidèle malgré tous nos égarements.
Comme le dit le pape François : « *la miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre* ». Le Dieu chrétien est donc vraiment un Dieu qui aime.

• Un mot riche de sens

Pourquoi avons-nous du mal avec ce mot de miséricorde ?
Jean-Paul II avait noté cette difficulté dans son encyclique « *Dieu riche en miséricorde* ».
Il l'attribuait à notre mentalité technicienne : « *Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée* ». Sans doute aussi que pour nous, il y a de la condescendance dans le mot miséricorde, qui semble supposer une relation asymétrique entre les personnes. Mais si l'on admet que le terme miséricorde s'applique avant tout à Dieu et qu'il nous révèle son amour, peut-être pouvons-nous nous réconcilier avec ce terme.
Oui, il y a de l'asymétrie dans notre relation à Dieu. Son amour est tellement plus grand que le nôtre ! Sa miséricorde est à la fois compassion, pitié, bonté, charité et pardon. Elle englobe toutes ces nuances, elle est la marque d'un Dieu qui se penche sur nous et se révèle tout au long de l'Ancien Testament et culmine avec la naissance de Jésus, l'envoyé de Dieu sur terre pour apporter aux hommes cette Bonne Nouvelle : Dieu nous aime. Il est tellement « miséricordieux » qu'il vient à notre rencontre et pour cela, se fait homme.
Dieu vient partager notre condition humaine, quoi de plus incroyable ?

• Une expérience à faire

Découvrir cette miséricorde n'est pas facile. Il faut du temps.
Parfois cela passe par de grands bonheurs, et de grandes conversions.
C'est l'expérience fondatrice qu'a faite l'apôtre Paul quand soudain Dieu lui est apparu sur le chemin de Damas. Il découvre le sens de la miséricorde jour après jour et en parle souvent : « *Je suis plein de reconnaissance envers celui qui m'a donné la force, Christ Jésus, notre Seigneur* »

Charles de Foucauld a eu la même révélation dans l'église Saint-Augustin à Paris : Dieu s'est révélé à lui dans toute sa miséricorde avec une telle force qu'il décide, sur l'heure, de... se confesser.
Parfois aussi, c'est dans la souffrance et les difficultés que l'on voit que Dieu était présent et qu'il nous a pris en compassion. « *Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime !... car il n'est qu'amour et miséricorde !* » écrivait la petite Thérèse alors qu'elle souffrait tant.

Mais il ne s'agit pas seulement de découvrir que Dieu est miséricordieux, il faut aussi lui ressembler et l'imiter. Dans les Évangiles, on voit Jésus guérir les malades, pardonner aux pécheurs, consoler ceux qui sont dans la peine. Sur la croix, sa miséricorde est totale : « *Seigneur, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

A sa suite, nous sommes invités à faire de même. Et non pas pour être « gentil » avec les autres, mais parce que c'est le seul moyen que nous ayons pour le rencontrer et le reconnaître.
C'est ce que nous apprend l'évangile de Matthieu : quand vous consolez, quand vous nourrissez, quand vous donnez à boire, quand vous soignez, quand vous visitez les prisonniers, c'est à Dieu que vous le faites.

Le jour où sa mère lui reprochait d'entretenir à la maison pauvres et infirmes, sainte Rose de Lima lui répondit : « *Quand nous servons les pauvres et les malades, nous servons Jésus. Nous ne devons pas nous lasser d'aider notre prochain, parce qu'en eux c'est Jésus que nous servons* ».

« Être miséricordieux » comme Dieu l'est à notre égard, n'est pas spontané, bien sûr. Nous avons toujours à l'apprendre. Mais nous devons nous y essayer chaque jour car c'est le chemin qui conduit à la vie avec Dieu.

C'est Jésus même qui nous le dit : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde* » Évangile de Matthieu, chapitre 25.

• Heureux êtes-vous !

C'est pourquoi le chrétien doit accomplir dans sa vie ce que l'Église appelle des « œuvres de miséricorde ». Elles sont au nombre de quatorze. Sept « corporelles » et sept « spirituelles ».

Les premières reprennent les indications de l'évangile de Matthieu :

« *Donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts* ».

Les sept œuvres spirituelles forment une belle liste de gestes très concrets et ordinaires qui touchent tous les domaines de notre vie amicale, familiale, professionnelle ou ecclésiale :

« *Conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts* ».

La miséricorde a donc un champ d'action très étendu. Et il arrive souvent que nous la mettions en pratique sans le savoir. Une mère qui console son enfant, un bénévole qui visite un prisonnier ou un malade, ou défend le droit des plus fragiles, on en finirait pas d'énumérer tous les gestes de miséricorde que nous posons. Et c'est tant mieux ! Car c'est ainsi que Dieu nous apparaît peu à peu, débarrassé des fausses images qui peuplent encore et toujours notre imaginaire.

Il n'est plus ce Dieu punisseur ou permissif, il n'est pas ce Dieu lointain, hors de notre champ d'action, mais un Dieu père qui nous poursuit de son amour fidèle.

En cela, la parabole du fils prodigue est certainement la plus représentative de ce Dieu miséricordieux auquel nous devons essayer de ressembler.

Et pour cela, il faut toute une vie.

« *La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle entraîne les cœurs sur son passage.* »
« *Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu qui court après le pécheur et qui le fait revenir à lui.* » St Jean-Marie VIANNEY, curé d'Ars